

# le Lien

# du réseau

Hommages  
Lieux porteurs de Mémoire  
Vie du Réseau

VILLES ET VILLAGES DES JUSTES DE FRANCE

SEMESTRIEL — MARS 2021 — n°03



À l'occasion de ses trente ans, le Comité français pour Yad Vashem raconte son histoire dans un ouvrage intitulé «*La mémoire a de l'avenir.*

*Du Mont du Souvenir à Jérusalem aux Villes et Villages de France*».

Il rend hommage aux acteurs majeurs qui se sont successivement engagés en son sein, pour transmettre la mémoire de la Shoah. Grâce à eux, les Justes parmi les Nations reconnus par Yad Vashem sont honorés dignement par l'état français et ses institutions républicaines.

130 pages / décembre 2020  
ISBN 978-2-9575650-0-9

Le livre a été adressé aux élus adhérent au Réseau Villes et Villages des Justes de France. Si vous souhaitez en recevoir un exemplaire, merci d'écrire à [contact@yadvashem.fr](mailto:contact@yadvashem.fr)

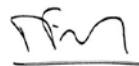
## ÉDITO

En ce début d'année, dont nous espérons tous qu'elle nous verra surmonter la pandémie et revenir à une vie plus libre, nous sommes heureux de vous adresser cette troisième lettre du Réseau Villes et Villages, alors que bien des activités de notre Comité ont dû être ajournées en raison de la crise sanitaire. Ce lien avec vous, élus de la République, reste pour nous une priorité.

Un événement particulier a été relayé par de nombreux médias : le legs fait à la commune du Chambon-sur-Lignon<sup>1</sup> par Erick Schwam, décédé en décembre 2020 à l'âge de 90 ans. C'est là qu'il avait trouvé refuge de février 1943 à la Libération, après un long périple d'exil. L'histoire de la famille Schwam est celle de très nombreux juifs soumis au même destin. En 1939, ils fuient l'Autriche annexée par les nazis pour la Belgique à son tour envahie en mai 1940, ce qui les oblige à gagner la France où Erick et ses parents sont internés aux camps de Gurs puis de Rivesaltes. Echappant de justesse à la déportation, ils arrivent finalement au Chambon-sur-Lignon, où ils seront accueillis, protégés et sauvés.

Au-delà de l'acte de générosité et de reconnaissance d'Erick Schwam, nous souhaitons saluer le symbole de son geste. Il exprime le lien indéfectible qui relie les Justes parmi les Nations, les villes et villages où ceux qui savaient se sont tus, et les juifs persécutés. Il est un don pour la Mémoire.

Selon la volonté du défunt, le legs sera réservé *en priorité* aux enfants. Le passé rejoint donc l'avenir et avec lui un grand espoir d'humanité, dans un monde trop souvent livré à l'ignorance, à l'oubli, à l'indifférence et à l'intolérance où, plus que jamais, notre engagement qui est aussi le vôtre, trouve son utilité.



**Pierre-François VEIL**  
Président du Comité  
français pour Yad Vashem



**Thierry VINÇON**  
Président du Réseau des Villes  
et Villages des Justes de France

1. Les habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines, où près de 3 000 juifs ont trouvé refuge pendant la guerre de 39/45 ont reçu, à titre exceptionnel, un diplôme d'honneur de Yad Vashem – Institut International pour la mémoire de la Shoah – qui rend hommage à leur action collective.

## HOMMAGES

### LA CORRÈZE, terre de résistance, honore six héros

En 2020, malgré la crise sanitaire, quelques cérémonies ont pu avoir lieu, notamment pour inaugurer, en comité restreint et en extérieur, des lieux de mémoire honorant des Justes parmi les Nations :

**Le 27 janvier à Paris 9<sup>e</sup>,**  
une plaque honorant les Justes du 9<sup>e</sup> arrondissement a été dévoilée

**Le 28 janvier, à Tourettes-sur-Loup (06),**  
le Jardin Henriette et Joseph ORDAN a été inauguré

**Le 14 février, à Saint-Saud Lacoussière (24),**  
une plaque en mémoire de Georges ROCAL, alias Abbé JULIEN a été dévoilée

**Le 18 mars, à Conquereuil (44),**  
la stèle honorant Raoul et Alice GUYOT, Euphrasie LAHUE, Jeanne-Yvonne RIVERET a été scellée, dans l'attente d'une inauguration prochaine

**Le 04 octobre,**  
le Mémorial des Justes de la Manche a été inauguré (cf. Le lien n° 2 Octobre 2020)

**En 2021:**  
**Le 30 janvier, à Ivry-sur-Seine (94),**  
le Square Yvette TRACHTENBERG a été inauguré

Le 4 février 2020, le Conseil Départemental de la Corrèze accueillait dans ses locaux une cérémonie empreinte d'humanité : la remise de la médaille des *Justes parmi les Nations*, décernée un an plus tôt par Yad Vashem – Institut International pour la Mémoire de la Shoah, à Marguerite et Victor AUBERTIE, Marie-Louise et Adrien BOUYSSOU, Rose et Julien BOUYOU, à titre posthume.

N'écouterant que leur conscience, au risque de leur vie, ces trois couples ont sauvé la famille Schiffman (quatre enfants et leurs parents) originaire de Belfort et réfugiée à Tulle au début de la guerre.

La Corrèze, qui a l'honneur de compter soixante-trois Justes parmi les Nations à ce jour, était une terre de résistance, une terre rurale où il était peut-être moins difficile qu'ailleurs de se cacher. De très nombreuses familles juives s'y étaient exilées. Comme le père de famille Isidore-André Schiffman, de nombreux Juifs faisaient partie de réseaux locaux de résistance. Aussi, ce dernier fait appel à Adrien Bouyssou, président de l'Union Corrèzienne des amputés de guerre, lorsque, en 1944, la présence massive de la Gestapo et de la Milice oblige sa famille à fuir à nouveau. Adrien Bouyssou contacte ses amis Julien Bouyou et Victor Aubertie vivant à Argentat-sur-Creuse.

La ville de Tulle connaît à ce moment-là les heures les plus sombres de la guerre : le 9 juin,



Marseillaise lors de la cérémonie à Tulle.  
©Comité français pour Yad Vashem

en représailles à des actes de résistance, la division SS das Reich exécute quatre-vingt-dix-neuf hommes. Ils seront pendus aux balcons et aux réverbères de la ville. Cette même division SS, tristement célèbre, se rendra le lendemain à Oradour-sur-Glane et massacrera 642 habitants.

Il s'est pourtant trouvé des personnes d'un courage extraordinaire pour cacher et protéger la famille Schiffman et d'autres familles juives jusqu'à la Libération.

Le délégué régional du Comité français pour Yad Vashem Gérard Benguigi a coordonné cette cérémonie au cours de laquelle la représentante de l'État d'Israël a remis les médailles des Justes à leurs descendants. Le président François Hollande a fait l'honneur de sa présence, aux côtés du Préfet, du président du Conseil départemental, du maire de Tulle et de nombreuses personnalités.



Discours de François Hollande à Tulle.  
©Comité français pour Yad Vashem

Présent à la cérémonie, le président François Hollande déclarait :

“ C’est un courage qui se donne sans contrepartie. C’est cela qui fait le geste pour l’humanité. ”

“ Cette cérémonie pour la mémoire prend un accent tout particulier dans la ville martyre qu’est la nôtre. ”

dira Bernard Combes, Maire de Tulle.

## LIEUX PORTEURS DE MÉMOIRE

### Sandrine SOSINSKI, maire aborde l'avenir avec la conscience du passé.

Descendante de Justes parmi les Nations, Sandrine SOSINSKI a été élue maire de Donnemarie-Dontilly, en Seine et Marne et vice-Présidente de la Communauté de communes Bassée-Montois en mars 2020. Tournée vers l'avenir, elle porte en elle cet héritage et voudrait que les habitants de la commune en soient fiers, collectivement.

En février 2020, lors d'une promenade Allée Emilienne et Robert GUILLET, Justes parmi les Nations, une habitante de la commune expliquait à des amis, devant la plaque mémorielle, la signification de ces termes avec précision historique et émotion. Le hasard voulut que Sandrine SOSINSKI, passant auprès du groupe, soit témoin de la scène. Cette anecdote l'a marquée et l'a confortée dans son projet de faire en sorte que ce passé, dont sa famille est le témoin, rende également fiers tous les Donnemaritains : fiers d'habiter une commune où le maire de l'époque – Juillet 42 – Joseph LECOINTRE, avait facilité le changement d'état civil de l'enfant de neuf ans, Maurice BERGHER, devenu Maurice BERGER ; fiers d'appartenir à une collectivité où personne n'avait dénoncé la famille GUILLET qui cachait un enfant Juif ; fiers d'habiter une commune qui souhaite transmettre cette histoire aux jeunes générations. La famille de Sandrine SOSINSKI habite la commune depuis plusieurs générations. Pour elle, Maurice BERGHER,



Sandrine Sosinski, élue maire en mars 2020 à Donnemarie-Dontilly.  
©Comité français pour Yad Vashem

« J'espère me montrer digne de l'héritage de mes arrière-grands-parents. Être descendante de Justes parmi les Nations ne me donne aucun droit mais je porte une responsabilité personnelle face à l'ignorance et à l'ostracisme. Trois générations après les faits et en tant que maire, je me dois d'agir pour que les valeurs de courage, de tolérance et de solidarité des Justes soient portées par les donnemaritains. »

dont les parents et les deux sœurs ont été déportés dans le convoi n°38 du 24 septembre 1942 et assassinés à Auschwitz, a toujours été bien plus que l'enfant Juif caché par ses aïeux. Il fait partie de la famille, comme un grand oncle. Le lien ne s'est jamais distendu. Mais c'est assez récemment qu'elle a pris véritablement conscience du courage de ses aïeux. Elle s'interroge : « Aurais-je été aussi courageuse qu'eux ? ».

En faisant adhérer sa commune au Réseau Villes et Villages des Justes de France, elle espère qu'il sera plus facile de mettre en lumière cette histoire, d'intéresser plus de visiteurs, d'organiser des échanges avec d'autres communes du Réseau, notamment celles où des Justes ont été honorés dans son département, de travailler avec les enseignants, la Région et le Département afin d'éveiller la conscience des lycéens et des collégiens face à l'antisémitisme.

### CRÉER UN LIEU à la mémoire des Justes dans votre commune

Le Comité français pour Yad Vashem accompagne<sup>2</sup> les maires des communes qui souhaitent créer un lieu porteur de mémoire dans l'espace public de leur commune. Ils rendent ainsi hommage aux actes d'héroïsme se rapportant au crime immense de la Shoah ; ils perpétuent le souvenir des six millions de Juifs assassinés par les nazis et leurs collaborateurs de 1933 à 1945 ; ils offrent à la communauté éducative et aux jeunes générations un lieu pédagogique symbolisant le courage et la fraternité, contre l'antisémitisme, la haine et l'intolérance.

2. [contact@yadvashem.fr](mailto:contact@yadvashem.fr)  
vous permettra de contacter le délégué régional pouvant vous aider de vos projets de lieux de mémoire et de cérémonies.

### ADHÉRER au Réseau Villes et Villages des Justes de France

En ce début d'année, huit nouvelles communes ont rejoint notre Réseau et nous les en remercions :  
— Compiègne, dans l'Oise  
— Descartes, en Indre-et-Loire  
— La Tour d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme  
— Rostrenen, en Côtes d'Armor  
— Saint-Cergues, en Haute-Savoie  
— Saint-Saud Lacoussière, en Dordogne  
— Trémel, en Côte d'Armor  
— Vichy, dans l'Allier  
Le réseau Villes et Villages des Justes de France compte désormais 131 communes. Nous remercions par avance tous les maires, adjoints et conseillers municipaux qui délibéreront prochainement pour concrétiser à leur tour leur adhésion.



Chorale des collégiens à la cérémonie à Donnemarie-Dontilly.  
©Comité français pour Yad Vashem

## VIE DU RÉSEAU

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE (06)  
La marche de la Mémoire

**Dévasté par la tempête Alex le 2 octobre 2020, le village de Saint-Martin-Vésubie reste pour les Juifs l'emblème du courage<sup>3</sup>. En mars 1943, c'est là que furent assignées en résidence forcée, sous la tutelle des Italiens, 300 familles juives originaires d'Europe centrale.**

Surnommé *La Suisse niçoise* pour la beauté de ses montagnes et ses nombreux hôtels, le village qui comptait 1 500 habitants en mars 1943 vit arriver un millier de personnes parlant allemand ou yiddish. Ces familles persécutées ont vécu là une parenthèse presque heureuse. Bien qu'en résidence forcée elles restaient libres de leur mouvement et l'école, la vie culturelle et culturelle pouvaient se poursuivre. « *Ce sont des gens avec un cœur d'or et très aimables. Nous sommes traités de façon très humaine* » lira-t-on dans les interceptions postales de réfugiés d'avril et mai 1943. Cette parenthèse cesse le 8 septembre 1943, à l'annonce de la reddition des italiens face aux alliés. Jusqu'alors, l'Italie fasciste, membre de l'Axe et dotée depuis 1938 d'une politique

fortement discriminatoire, n'a pas exercé de violences physiques à l'égard des Juifs, ni de déportations vers l'extermination. Cependant dès le 9 septembre, quand les allemands envahissent la péninsule et les régions placées sous sa tutelle, la chasse à l'homme reprend partout. Les Juifs de Saint-Martin n'ont qu'une possibilité : fuir. Les 9 et 10 septembre, mal équipés, sous la pluie, les enfants dans les bras, chargés de valises, 650 personnes, guidées par des vésubiens, gravissent le col de la Cerise (2 543m) ou le col de la Madone de Fenestre (2 474m). Un piège attend ces derniers en Italie, les allemands ayant été avertis. 340 seront arrêtés et déportés. Restées dans le village, 31 personnes subiront le même sort. Dans ce climat de terreur délétère, dix personnes ont caché, hébergé et sauvé des Juifs traqués. Elles ont été honorées de la Médaille des Justes parmi les Nations par l'institut Yad Vashem de Jérusalem.

Tous les ans, depuis vingt ans, à l'initiative du Comité français pour Yad Vashem, des élus français et italiens, une marche de la Mémoire est organisée. À partir des stèles où sont gravés les noms des Juifs déportés et ceux des Justes, les marcheurs rejoignent l'un des deux cols et rencontrent les italiens au sommet. De plus en plus nombreux chaque année, de France, d'Italie, des États Unis, d'Europe, d'Israël, familles des rescapés ou des déportés, près de 300 personnes gravissent les sentiers par lesquels ont fui plus de 600 Juifs, la plupart vers un destin tragique, quelques-uns sauvés par des habitants qui ont résisté à la terreur nazie.

**La prochaine marche de la mémoire aura lieu le 29 août 2021.**



La marche de la mémoire.  
©Comité français pour Yad Vashem

## Éduquer et transmettre

Les séminaires prévus en 2020 pour les enseignants français à l'École internationale pour l'enseignement de la Shoah de Yad Vashem Jérusalem ont dû être ajournés en raison de la pandémie. Nous espérons qu'ils pourront avoir lieu en 2021 avec les professeurs qui s'y étaient inscrits nombreux. Les bilans des précédents séminaires ont été très positifs, tant sur la qualité des intervenants et des contenus, que sur leur utilité, notamment pour les professeurs confrontés à des résistances de la part de leurs élèves lorsqu'ils abordent cette période de l'histoire.

NOUVEAU SITE : [Yadvashem-France.org](http://Yadvashem-France.org)

Adaptable à tous supports numériques, clair et intuitif, le nouveau site Internet du Comité fait ses premiers émules avec une nouvelle ergonomie. Il présente les missions du Comité, les actualités, les actions d'éducation et de transmission, le Réseau Villes et Villages des Justes de France. Sa base d'archives unique en France – textes, vidéos et photos haute-définition – reste la référence de la mémoire de ceux qui, au péril de leur vie, ont œuvré pour sauver des Juifs de la barbarie nazie.

3. Plusieurs institutions Juives ont contribué au financement de la reconstruction de Saint-Martin-Vésubie.

le Lien  
du réseau  
VILLES ET VILLAGES DES JUSTES DE FRANCE

**PUBLICATION SEMESTRIELLE  
DU COMITÉ FRANÇAIS  
POUR YAD VASHEM**

ISSN 2739-6177

## DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pierre-François Veil

## RÉDACTRICE EN CHEF :

Françoise Tordjemann

## ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

David Adam,

Gérard Benguigui,

François Gugenheim,

Catherine Korenbaum,

Viviane Lumbroso et

Françoise Tordjemann.

GRAPHISME : Valérie Delebecque

Comité français  
pour Yad Vashem

33 rue Navier 75017 Paris

Tél : 01 47 20 99 57

contact@yadvashem.fr

[www.yadvashem-france.org](http://www.yadvashem-france.org)



**COMITÉ FRANÇAIS  
POUR YAD VASHEM**  
LA MÉMOIRE A DE L'AVENIR

Avec le  
soutien de la :

**Fondation  
pour la  
Mémoire  
de la  
Shoah**